

*Les subsides*

**Une voix:** Ils sont en train de se consulter.

**M. Lapierre:** Ils sont en train de se consulter, monsieur le Président, et j'espère que l'honorable ministre des Transports verra...

**Une voix:** Il est en train de le «coacher».

**M. Lapierre:** ... verra à l'engagement de son ministre d'État et qu'ils pourront s'en parler, et surtout agir, monsieur le Président.

**Une voix:** C'est cela.

**M. Lapierre:** Et de cela je suis convaincu, à partir du moment où la décision a été prise, ce n'est pas une question qui sera présentée au comité, monsieur le Président.

Je pense que le ministre des Transports est en train d'expliquer à son ministre d'État qu'il n'aurait pas dû s'engager si vite parce qu'il fallait étudier et puis retarder le processus. Mais, monsieur le Président, depuis l'élection de ce gouvernement-là, qui avait assuré aux Canadiens, et aux Québécois en particulier, qui avait promis mer et monde? Bien sûr cela tout le monde le sait, mais particulièrement dans le domaine des transports, et ils n'ont rien livré encore. Ils ont eu des occasions de prendre des engagements fermes, et sur chacune des choses, cela a toujours été les comités d'étude. Est-ce qu'ils vont étudier jusqu'aux prochaines élections pour leur promettre une deuxième fois, monsieur le Président? C'est la question qu'on se pose. Si pour eux le transport est un élément aussi vital, aussi vital pour l'économie québécoise et l'économie canadienne, pourquoi essaient-ils de se cacher derrière des dizaines de comités d'étude, monsieur le Président?

Au cours des prochaines semaines, et des prochains mois particulièrement, j'ai bien hâte d'entendre le ministre d'État (Transports) nous parler entre autres du Nid-de-Corbeau, j'ai bien hâte d'entendre nos collègues du Québec nous parler du Nid-de-Corbeau et des paiements aux chemins de fer ou aux agriculteurs, et tout cela. Je suis convaincu à ce moment-là qu'ils auront encore un comité d'étude et qu'ils vont étudier encore assez longtemps pour essayer de réconcilier leurs différences.

Monsieur le Président, au cours des derniers mois, je pense que tous les Canadiens, et particulièrement les Québécois, se sont aperçus que la plupart des engagements qui avaient été pris sont maintenant soit retardés, soit remis aux oubliettes, et j'espère, et je sais que le ministre d'État (Transports) a l'intention de régler des choses, et je suis convaincu que s'il avait l'autorité de le faire et si son collègue des Finances ne lui coupait par l'herbe sous le pied en coupant les budgets de VIA Rail, si son collègue en titre ne multipliait pas tous ces comités, il pourrait prendre des décisions suite aux engagements que ses propres collègues, et particulièrement, je reviens encore sur ceux de la Rive Sud parce que tout le monde sait comment cela a été un enjeu électoral important... Tout le monde sait qu'ils ont promis aux gens de la Rive Sud. Tout le monde sait que dans les Cantons de l'Est VIA Rail a été la question centrale pendant toute la campagne électorale, et à ce moment-ci,

lui, il vient et il dit qu'il va le faire, et par la suite on étudie. Eh bien, qui mène dans ce ministère-là? Est-ce que ce sont les comités d'études ou le ministre des Finances (M. Wilson) ou le vice-premier ministre (M. Nielsen)?

Donc ces quelques exemples, monsieur le Président, nous démontrent qu'en matière de transport, comme dans beaucoup d'autres domaines, après avoir passé la hache, après avoir oublié leurs engagements, les députés de ce gouvernement-là essaient de se retrancher derrière un... je ne sais pas combien de comités, et j'espère qu'ils auront le courage de retourner dans les communautés où ils ont fait tant de promesses. Vous savez, monsieur le Président, tous les aéroports du pays devraient avoir du «nouvel asphalte» si on se fiait juste aux promesses que les candidats progressistes conservateurs ont faites au cours des dernières élections.

Dans les Cantons de l'Est, l'aéroport de Sherbrooke devrait être réparé extraordinairement bien. L'aéroport de Bromont devrait être allongé, je pense, à 9,000 pieds. On sait peut-être que le ministre d'État (Transports) (M. Bouchard) préférerait 10,000 et nous nous pourrions nous contenter de 9,000, monsieur le Président. Mais cela a été un engagement pris. Et qu'est-ce que le ministre d'État (Transports) leur a dit dans sa consultation non partisane? Il a dit: Eh bien écoutez, on va étudier. Pourtant au moment où les engagements électoraux ont été pris, ce n'était pas de l'étude qu'il parlait, c'était de l'action et on s'aperçoit que, encore une fois, il essaie de retarder l'affaire, peut-être pour le réaliser à la veille de l'élection ou plutôt leur promettre une autre fois. Mais les gens ne se laisseront pas duper, monsieur le Président. Et je suis convaincu que le ministre d'État (Transports) est bien mal à l'aise. Je suis mal à l'aise pour lui de s'apercevoir que tout ce qui avait été promis aux citoyens de La Prairie, promis aux citoyens de Brome-Missisquoi, promis aux citoyens de Sherbrooke, il ne peut pas le livrer.

Monsieur le Président, peut-être qu'ils ont manqué d'influence auprès du ministre des Finances, et que ce ministère-là, finalement, a été pris pour compte et on a dit: Bien, écoutez, on va les passer au hachoir, puis on promettra une autre fois, puis il n'y a pas de difficulté. Mais cela n'a pas été l'engagement qui avait été pris, et je suis convaincu que, au cours des prochaines semaines et des prochains mois, on va suivre avec beaucoup d'intérêt l'action du ministère des Transports et on va s'assurer, et je suis en train de compiler la liste de tous les engagements. Et s'il arrivait que le ministre d'État (Transports) ait la mémoire courte, on lui en enverra une liste et il pourra nous envoyer par la suite les dates de réalisation. Et j'espère que cela va être au cours des quatre prochaines années, monsieur le Président! Qu'il ne s'en fasse pas, il va en avoir pour plusieurs millions, et j'espère qu'il va convaincre sa collègue la ministre d'État (Finances) M<sup>me</sup> McDougall de lui accorder tous les crédits dont ils ont besoin. Et la ministre d'État (Finances) doit être convaincue aussi... Je suis certain qu'elle a le couteau dans la main elle aussi.